

ANIMATIONS

jusqu'à ce soir aux salles du pâquis



« Je suis passé du divan à sa conception ! » Ancien chercheur en psychanalyse, Gildas François s'est reconverti dans la restauration et la création de sièges. Cette vocation, il l'a trouvée sur le trottoir... « Un jour, je suis tombé sur un fauteuil abandonné que j'ai voulu retaper. Ça a commencé comme ça ! »



Démonstration de dorure à la feuille par Anne Dufala. Un spectacle rare et délicat car la feuille en question, épaisse d'un micron, est sensible au moindre courant d'air...



Marc Frohn, Thierry Choppin et Robert Bastien, Meilleurs ouvriers de France dans le bois, aux côtés de David Bareth, leur potentiel successeur récemment médaillé Meilleur apprenti de France. Cette réunion exceptionnelle le sera plus encore aujourd'hui, avec la venue d'un quatrième Mof, Jean-Pierre Lengrand.



Sur le stand du verrier Théophile Caille, l'étiquette dit : « Touchez SVP ! » Étrange... « Il s'agit d'objets faits pour servir tous les jours, plus solides que le verre habituel ! »



Tourneur sur bois, Jean-Pierre Riquert donne d'ordinaire dans la réalisation, la restauration et la formation. Mais hier, il a élargi sa palette à l'animation pour enfants !



Restauratrice de peintures diplômée depuis une année, Delphine Dollez travaille à son compte et a déjà quelques beaux chantiers derrière elle... à seulement 25 ans.



Spécialisée dans la broderie d'art et installée à Metz en 2011, Ladane Wecker a eu une autre vie avant. Elle travaillait pour des noms de la haute-couture, tel Lacroix.

Le cinquième élément

Depuis 2001, les Rencontres lorraines des métiers d'art captivent les regards des visiteurs, à Conflans-en-Jarnisy. La 11^e édition, dédiée à la sculpture, le confirme de plus belle. Mais quel peut bien être l'élément qui séduit tant ici ?

Que faut-il pour faire de bonnes Rencontres lorraines des métiers d'art ? Pour commencer un lieu, assurément. Et, à l'horizon de la démolition des installations du Pâquis, prévue en 2013, cela pose d'ailleurs la question de l'avenir de la manifestation.

Quoi d'autre ? Pour sûr, l'expérience d'une organisation rodée par dix éditions se révèle fort appréciable. Autant que le renfort de la trentaine de bénévoles qui répondent toujours présent, du montage au démontage en passant par l'accueil et la restauration.

Tertio, il faut aussi un thème fédérateur, à l'instar de la sculpture pour cette onzième édition. Jusqu'à ce soir, celui-ci permettra de mêler le bois, la pierre, le verre et la terre, et de rassembler une quinzaine

de sculpteurs au sein du hall n°2 de ces Rencontres... Enfin, comme les goûts et les couleurs se discutent, quoi qu'en dise le dicton, la variété s'avère vitale. Celle proposée par la quarantaine d'artisans présents dans le hall n°1 permet de converser, encore et encore, autour de la décoration, de la mode, des bijoux, etc.

De l'or dans les mains

Un lieu, un thème, une équipe pour le porter et des exposants prêts à l'illustrer... Il manque pourtant un cinquième élément, ce petit rien qui séduit quel que soit le numéro de l'édition. Mais qu'est-ce ? Les "petites histoires" à coup sûr. Elles captivent et donnent du cœur à l'ouvrage des uns et des autres. Elles amusent lors-

qu'elles font dire à Gildas François, ancien chercheur en psychanalyse reconverti dans la création de sièges : « Je suis passé du divan à sa conception. » Et le trentenaire d'entraîner le passant dans son univers, en exhibant ses « pop up chairs », fauteuils inspirés par les livres en relief pour enfants.

Mmmm... Sans doute est-ce l'attrait des artisans, ce composant visuel déterminant. Dans le cas des Meilleurs ouvriers de France présents ce week-end, il s'agirait de tous ces marteaux, râpes et couteaux multipliant les copeaux pour révéler les formes.

Entre les doigts de Théophile Caille, cette boîte à outils relèvera des baguettes de verre et du chalumeau qui les lèche, les fait rougeoyer, se mêler avant de donner vie à une torsade bicolore à la taille homogène. Ce n'est pas encore ça l'ingrédient secret.

le n°5. Mais arrivé là, le visiteur le touche presque du doigt. De la main même.

Et justement, la réponse est ici. Par exemple dans les paumes d'Anne Dufala, doreuse à la feuille et ornemaniste. Alors que la jeune femme manie une feuille d'or d'un micron d'épaisseur, la coupe, la transporte avec son peigne et la dépose sur une Vierge à rénover, elle ne perd à aucun moment le fil de ses explications.

De la magie ? Non, une démonstration de cette « intelligence de la main », si chère aux organisateurs et qui fascine leurs visiteurs. Le voilà, l'élément mystère.

Dernier jour des Rencontres lorraines des métiers d'art aujourd'hui, de 10h à 18h. Entrée : 4 €, gratuit pour les moins de 15 ans accompagnés d'un adulte.



Six des élèves du lycée Curie de Neufchâteau ont choisi de prendre sur leurs vacances pour représenter leurs filières ébénisterie, sculpture, menuiserie et tapisserie en siège.

La der pour Jean-Pierre Maubert

Alors qu'il a rendu sa casquette de chargé de mission à la mairie de Conflans récemment, Jean-Pierre Maubert participe ce week-end à ses dernières Rencontres... en tant qu'organisateur bénévole. L'occasion d'un bon bilan.

En quoi les Rencontres lorraines des métiers d'art de Conflans ont-elles évolué depuis leur première édition en 2001 ?

« Au fil des éditions, on a pu constater une progression constante de cette manifestation vers la qualité, voire l'excellence, comme en témoignent les chefs-d'œuvre des Mof (Meilleurs ouvriers de France, NDLR) présentés ce week-end. En parallèle, les organisateurs ont entretenu le souci permanent de conserver des exposants proposant une palette de prix accessible à la plupart des visiteurs. Et au bout du compte, en onze années, l'intérêt du public est allé croissant. »

À quoi voyez-vous cela ?

« Par les transactions et les discussions qui se tiennent entre les visiteurs et les artisans. Les gens demandent : "Comment c'est fait ?". Cette curiosité accompagne l'acte d'achat, mais elle va également au-delà. En ce qui concerne les exposants, la manifestation a également su se faire un nom. Ceci nous amène désormais à

procéder à une plus grande sélection de nos participants et ne nous permet plus que de retenir la moitié des postulants. »

Cette édition est la dernière à laquelle vous participez comme cheville ouvrière, car vous avez souhaité vous retirer de l'organisation. Qu'est-ce que ça vous fait ?

« Rien... Ce que j'ai fait, je l'ai fait et c'est tout. J'ai essayé de donner le plus et le meilleur de moi-même. Voilà ! Dans ces cas-là, on reçoit d'ailleurs beaucoup en retour. Et j'ai pris énormément de plaisir à participer à l'organisation de ces Rencontres... Ça fait toujours du bien de promouvoir le beau ! »

Les locaux du Pâquis doivent être démolis au printemps 2013, avant leur reconstruction. Comment se décrit l'avenir de la manifestation ?

« L'avenir de la manifestation ? Je ne sais pas... C'est du ressort des responsables politiques. Ce que je sais en revanche, c'est que la Région, le



Maire de Conflans jusqu'en 2008, puis maire honoraire et chargé de mission, Jean-Pierre Maubert a décidé de rendre sa casquette de camp bénévole à la fin du mois dernier. Il participe ce week-end à ses dernières Rencontres lorraines des métiers d'art en tant qu'organisateur.

conseil général de Meurthe-et-Moselle, la sous-préfecture de l'arrondissement de Briey et les exposants souhaitent unanimement trouver une solution transitoire jusqu'à l'achève-

ment du projet du Pâquis. Je crois que je peux le dire : il n'existe pas de manifestation qui soit un tel hommage aux métiers d'art dans le Pays-Haut. Aujourd'hui, une discus-

sion s'engage entre la communauté de communes du Jarnisy et le conseil municipal de Conflans afin que la manifestation perdure pendant les travaux. Et c'est une bonne chose ! »

la phrase

« Le chapeau ça me prend toute la tête ! »



« Marie-Line. Juste Marie-Line. » Installée depuis 1996 à côté de Chaumont, en Haute-Marne, Marie-Line a tout d'abord donné dans la conception de vêtements. Ceci jusqu'à ce que cet artisan n'ait plus d'yeux et de temps que pour ses chapeaux "fantaisie", sa véritable passion.

le nombre

800

Les visiteurs qui défilèrent aujourd'hui dans le hall n°2, dédié à la sculpture, s'arrêteront sans doute, interdits, devant le chef-d'œuvre de Robert Bastien, distingué Meilleur ouvrier de France. Un secrétaire assez incroyable sur lequel l'homme a passé pas moins de 800 heures afin de décrocher son titre de Mof, en 1997.

VU ET ENTENDU

Hommage à un sculpteur

Fidèle des Rencontres lorraines des métiers d'art de Conflans, et des Fêtes lorraines avant elles, Georges Everhardt aurait dû venir s'installer parmi la quinzaine d'exposants portant le thème de cette 11^e édition. « Quand nous avons révélé que nous choisissions la sculpture, il nous a contactés pour nous dire qu'il aimerait monter les siennes, se souvient Sabine Hunold, responsable du salon. Jusque-là, nous le connaissions pour ses bijoux de style Art Nouveau, mais nous ignorions qu'il taillait la pierre. Du coup, nous étions impatients de découvrir cet autre aspect de son travail. » Malheureusement, cette découverte ne se concrétisera pas : lundi dernier, les organisateurs ont appris le décès de leur ami artisan installé dans la région nantaise. Une minute de silence lui a été dédiée lors de l'inauguration de la manifestation, vendredi soir. Adieu l'artiste.

Photos : Frédéric Lecocq. Textes : Xavier Jacquillard.